

Les Frères de la Charité dits de St. Vincent de Paul, à Montréal.

(Fête donnée à leur Supérieur, le 15 Décembre dernier.)

Nous avons différé de parler de cette fête, à cause de la Retraite de Noël qui a occupé à peu près exclusivement notre humble feuille, depuis le milieu du mois dernier. Nous y revenons aujourd'hui.

Nous voulons parler de l'Institut, originaire de Belgique, des RR. Frères de la Charité, dits de St. Vincent de Paul, lesquels à part des autres œuvres qu'ils exercent chez eux et que nous sommes loin de connaître toutes, accomplissent parmi nous depuis quelques années, celle des maisons de *Réforme* pour la jeunesse.

Longtemps avant sa mort, un des premiers citoyens de notre cité, l'honorable et très-regretté O. Berthelet, s'était fortement préoccupé de la fondation d'une œuvre de ce genre en Canada, pour les jeunes garçons ou privés de parents, ou que leurs parents, pour une cause ou pour l'autre, avaient de la peine à former ou à corriger.

Ce projet d'établissement ayant été soumis à Mgr. de Montréal, il fut résolu qu'on s'adresserait pour cela aux Frères de la Charité de Belgique, et sur la demande qui leur en fut faite, quelques-uns de leurs sujets furent envoyés à Montréal, il y a huit ou dix ans, sous la conduite du Rév. Frère Eusèbe Dupondet.

Une vaste et belle maison destinée à cette fin, et pourvue d'un large terrain, s'éleva bientôt par les soins et aux frais du généreux citoyen qui avait mis l'affaire en avant; et sitôt qu'elle fut achevée on y reçut un certain nombre d'enfants qui moyennant une très-faible pension, logés et nourris dans l'établissement, outre les études élémentaires indispensables à la jeunesse, commencèrent, sous la conduite des bons Frères, l'apprentissage de divers métiers.

La modique pension fournie par les parents, le produit encor plus modique de la vente des petits objets confectionnés par les apprentis, enfin les revenus bien faibles aussi dans les commencements, d'une terre dont le géné-